

NÉCROLOGIE

Marie LEROY-DENIKER

31 mars 1885 - 3 mars 1960

MME Leroy-Deniker laisse un trop grand vide à notre Comité de Lecture pour que nous ne disions pas ici le chagrin que nous a causé sa mort.

Attirée d'abord à l'A.B.F. par les visites d'expositions et les promenades, elle avait commencé à travailler avec nous il y a une quinzaine d'années, lorsqu'elle prit sa retraite de bibliothécaire à la Météorologie nationale, et elle devint très vite une de nos plus fidèles lectrices. Presque chaque mercredi, nous la voyions arriver, passionnée par les lectures qu'elle avait faites pendant la semaine, avide de choisir de nouveaux ouvrages à emporter. Les épreuves de la vie n'avaient pu entamer une curiosité d'esprit, une fraîcheur de sentiments, une aptitude à la gaieté qui la conservaient jeune malgré ses cheveux blancs. Servie par une large culture et un goût littéraire très sûr, elle alliait à la plus grande liberté de jugement un respect scrupuleux de la pensée d'autrui.

Elle aimait à rappeler ses souvenirs d'enfance, alors qu'elle habitait avec ses parents au Muséum, la maison de Buffon et poursuivait ses études au lycée Fénelon. Souvent elle faisait allusion aux vingt années de bonheur d'un mariage heureux, qui l'avait associée aux recherches de psychiatrie d'un grand médecin. Elle racontait aussi la dernière espièglerie du petit chat qui égayait sa grande maison solitaire.

Elle était si vivante et sa mort, suite d'un accident de la circulation, a été si imprévue que bien souvent, au cours d'une de nos réunions, lorsque la porte s'ouvre, je crois qu'elle va entrer avec son sourire de bonté et son regard brillant d'intelligence.

M. FONCIN

*
* *